

Palestine : trahison des Corses, la honte en ce jardin...

écrit par Christine Tasin | 30 juin 2025



Il n'y a rien à faire. Entre dégénérés on se comprend, on se soutient.

Il n'y a rien à faire, partout et depuis toujours les autonomistes et indépendantistes sont des traîtres à la nation, des morceleurs, des diviseurs, des fachos prêts à tuer les leurs pour faire disparaître l'universalisme, le projet d'un peuple, prêts à jouer le régionalisme contre l'Etat, prêts pour cela à jouer l'islam contre la France, les islamos contre les Israéliens, le patois contre le français, le repli sur soi contre le rayonnement de notre pays.

Plutôt l'islam que la France... Voilà comment on peut résumer la dernière monstruosité des élus corses que je me garderais bien d'assimiler au peuple corse. Ce dernier avait jusqu'à présent voté pour la France, contre l'isolement, contre le statut tribal... **Les Corses avaient voté comme un seul homme contre le referendum du traître Jospin le 6 juillet 2003.** Ce dernier voulait carrément sortir la Corse de la République et la transformer en territoire d'Outre-mer. Les Corses ne s'étaient pas laissés prendre aux mensonges débités chaque jour dans les journaux et à la télé à la solde des mondialistes. Déjà, entre 2000 et 2003, ils avaient accéléré la privatisation des services publics de l'électricité, du gaz, des transports, de la poste...préparant la terrible crise que nous vivons actuellement. **Jospin/Raffarin** même combat; **Chirac/Sarkozy** même combat ; **Chirac/Hollande** même combat ; **Macron** même combat...

Peu importe les étiquettes, les dépeceurs de notre pays sont aux manettes sans interruption depuis Giscard. Chirac et Sarkozy se voyaient déjà étendre l'expérience à la Bretagne, à l'Alsace...tout cela allait bien évidemment avec une Europe des régions. **De simples régions sont plus faciles à diriger, manipuler qu'un pays comme la France... Tous européistes, tous des fossoyeurs de notre pays.**

Que la gauche soit l'ennemie de la nation, de l'histoire, de l'intérêt des pays, préférant les patois plus que limités en terme de communication et de possibilités d'expression que les langues qui se sont développées pendant des siècles, absorbant les substrats du latin, du grec, de l'immense littérature, ses figures de style, ses références, sa beauté, on le sait. C'est juste historique.

L'Assemblée de Corse avait fini par accepter ce que les

Corses avaient refusé en 2003, profitant du refus du de Macron par le peuple corse, ce qui a profité aux partis corses... et donc aux minorités ennemies de la France mais ouvertes à l'islam. On déteste la mère patrie, la France, alors on va emmerder les Israéliens en reconnaissant l'Etat terroriste de Palestine...

La suite était inéluctable, elle est connue.

La majorité des groupes de l'Assemblée de Corse, à l'exception de la droite, ont voté tard vendredi 27 juin une motion, déposée par la présidente autonomiste Marie-Antoinette Maupertuis, en faveur de la reconnaissance de l'État de Palestine.

L'Assemblée de Corse reconnaît (avant la France) l'État de Palestine, reconnaissance voulue et préparée par Macron.

POLITIQUE – Une position à la fois conforme à la tradition autonomiste et compatible avec la position française concernant la solution à deux États. Ce vendredi 27 juin, l'Assemblée de Corse, à majorité autonomiste, a adopté une résolution à l'initiative de sa présidente, Marie-Antoinette Maupertuis. Son objet ? « *Soutien au peuple palestinien et violations du droit international par l'État israélien dans la bande de Gaza* ».

Un texte à vocation diplomatique et à portée symbolique qui reconnaît « *l'existence de l'État de Palestine, conformément aux dispositions antérieures de l'ONU* » et affirme « *la nécessité urgente de la mise en œuvre d'une solution politique fondée sur la coexistence de deux États souverains respectueux des intérêts politiques, collectifs ou confessionnaux d'Israël et de la Palestine* ».

À l'inverse, l'extrême droite identitaire dénonce cette initiative. À l'image de Nicolas Battini, président de Mossa Palatina, l'équivalent de Reconquête ! ou Fratelli d'Italia sur l'île de Beauté, qui fustige un « acte de

soumission et d'adhésion à l'islamo-gauchisme qui sévit en Europe ».

La majorité des groupes de l'Assemblée de Corse, à l'exception de la droite, ont voté tard vendredi 27 juin une motion, déposée par la présidente autonomiste Marie-Antoinette Maupertuis, en faveur de la reconnaissance de l'État de Palestine.

L'Assemblée de Corse « reconnaît l'existence de l'État de Palestine, conformément aux dispositions antérieures de l'ONU et affirme la nécessité urgente de la mise en œuvre d'une solution politique fondée sur la coexistence de deux États souverains respectueux des intérêts politiques, collectifs ou confessionnaux d'Israël et de la Palestine », stipule cette motion, intitulée : « Soutien au peuple palestinien et violations du droit international par l'État israélien dans la bande de Gaza ».

Voté par les groupes Fa populu in seme (majorité), Core in fronte (nationalistes indépendantistes) et Avanzemu (nationalistes), le texte dénonce également « les actes génocidaires perpétrés à l'encontre de la population palestinienne et refuse l'utilisation des bases militaires corses (Solenzara, en Haute-Corse, ndlr) et sardes pour les interventions contraires aux droits humains universels », a précisé Marie-Antoinette Maupertuis sur le réseau social X.

Source